

## **BOWLING SATURNE**

VENDREDI 27/01/2023 19h30

de Patricia Mazuy

avec Arieh Wothhalter, Achille Reggiani, Y-Lan Lucas, Leïla Muse

France - 26/10/2022 – 1h54

Interdit aux moins de 16 ans

---

### **SYNOPSIS**

A la mort de son père, Guillaume, commissaire de police, hérite du bowling familial. Il décide de le donner en gérance à son demi-frère répudié, Armand. Le comportement pulsionnel de Quentin et son improbable gestion du bowling empêchent Guillaume de se consacrer pleinement à l'enquête sur une série de meurtres de jeunes femmes qui frappe la ville.

### **BOWLING SATURNE : ENTRETIEN AVEC PATRICIA MAZUY (EXTRAITS)**

Olivier Père : Qu'est-ce qui vous attire dans l'univers du film noir ?

Patricia Mazuy : L'exploration des clichés contenus dans ce qu'on appelle « le cinéma de genre », où l'on épure sans cesse, donne finalement la liberté d'être complexe.

La voiture, les hommes virils, les femmes qui sortent dehors seules, les cadavres exhibés, le policier, le tueur, le marginal, ce sont les clichés du genre, les ingrédients types du thriller basique. Je crois que le film utilise ces éléments basiques qu'on connaît tous, pour tenter une descente dans un monde très complexe. C'est le monde de maintenant, où tout est dur, violent, où les rapports sont régis par les règles de domination, qu'elles soient héritées, ou circonstanciées. Le rythme, l'image et la manière dont les acteurs habitent leurs personnages créent un film qui est comme un cauchemar sourd et tendu du début à la fin, avec des silences déstabilisants, alors qu'il n'y a qu'une seule scène de meurtre. On est dans le réel, mais avec une ambiance onirique et opaque, où les mots sont rares et résonnent dans des corps enfermés.

OP : Comment avez-vous appréhendé la violence contenue dans le film ?

PM : L'un des défis de la mise en scène, c'était le traitement de la violence. Fallait-il la filmer, ou la laisser hors-champ, ce qui est souvent la bonne solution ? Je me suis dit que si je mettais la violence hors-champ dans ce film, je ne traitais pas mon sujet « d'où sourd la violence, comment naît-elle ? ». Je ne voulais pas être dans l'évitement. Je devais faire preuve de courage. En revanche, je pense qu'une seule scène meurtre, celui de Gloria, est suffisante. Pas la peine d'en rajouter.

OP : Considérez-vous *Bowling Saturne* comme une tragédie moderne ?

PM : Oui. Il fallait assumer la dimension tragique du projet. On est dans un cauchemar, les gens parlent, sont traversés par le passif, gardent un silence, puis lâchent un mot. Ça nous met dans un réel qui n'est pas le naturel quotidien. Le chien noir est juste un chien noir, et il est aussi le fantôme du père.

Lorsqu'Armand part dans la camionnette avec la musique à fond, je considère qu'il devient une figure tragique qui accepte son destin. Et il fait peur. Il n'y a pas de raison objective pour qu'un gamin paumé et frustré devienne un tueur. Si on donne une explication psychologique à un meurtre, on est foutu. Il ne faut pas non plus trouver des excuses.

Il n'y a pas qu'une seule raison, il y a un enchaînement de raisons : l'appartement du père d'Armand, son invisibilité d'avant, son passé, la société qui l'entoure, et puis aussi lui, surtout lui, et son héritage, comme le démontre sa relation avec son frère.

Quant à Guillaume, il est écrasé sans le savoir par la culpabilité. Il ne comprend pas pourquoi il n'y arrive pas à résoudre cette enquête mais il s'accroche. Les deux frères sont enfermés et isolés dans leurs peurs, Guillaume avec sa culpabilité, Armand avec son invisibilité dans la vie au départ du film. Nous sommes dans la tragédie, avec des grands temps de silence. J'ai voulu créer une forme de tension lente. Le film n'est pas très narratif, mais plutôt dans la matière et la sensation, dans la première partie avec Armand, puis dans la non-action avec Guillaume. C'était l'un des défis du film : montrer Guillaume englué dans une enquête qui piétine, sans qu'il apparaisse comme personnage raté ou mou.

La tragédie dans le film ne concerne pas seulement les rapports entre deux frères, celui qui est devenu policier et le fils répudié. Elle s'étend à l'état du monde, plongé dans le chaos.

*Bowling Saturne* n'apporte pas de solutions au mal dans le monde, il ne résout rien. Il pose des questions sur la violence, le désastre, le pouvoir, les rapports entre les hommes et les femmes. Il fallait que le film soit net, épuré, et primitif dans son traitement, afin que les questions restent ouvertes, et posées de manière franche. **Entretien réalisé pour le dossier de presse du film.**

**En complément, sur le thème « Pris au piège », l'œil de la Médiathèque a sélectionné pour vous :**

*Parasite* de Joon-ho Bong (DVD – cote 773 BON). M6 vidéo. Neuilly-sur-Seine - 2019

Toute la famille de Ki-taek est au chômage et s'intéresse fortement au train de vie de la riche famille Park. Un jour, leur fils réussit à se faire recommander pour donner des cours particuliers d'anglais chez les Park. C'est le début d'un engrenage incontrôlable, dont personne ne sortira véritablement indemne...

*Des nœuds d'acier* de Sandrine Collette (Roman – cote RP COL). Le Livre de poche. Paris – 2014

En 2001, Théo croupit au fond de la cave d'une maison isolée. Alors qu'il sortait de prison, il a été enlevé par deux vieillards qui veulent en faire leur esclave. Privé d'eau et de nourriture, il résiste et se jure de leur échapper. Grand prix de littérature policière 2013 (roman français).

*La maison ; Méto tome 1* de Yves Grevet (Roman Jeunesse – cote J. SF GRE). Syros. [Paris] – 2008

64 enfants, répartis en 4 classes d'âge, vivent coupés du monde, dans une grande maison. Chacun d'eux sait que dès qu'il dépasse la taille réglementaire et brise son lit, il sort de la maison et on ne le revoit plus jamais. Mais qu'y a-t-il après la maison ? Le lecteur suit le parcours de Méto qui refuse d'obéir aveuglément.

*Jigsaw* de Michael Spierig (DVD – cote 773 SPI). Metropolitan filmexport. Paris – 2018

Après une série de meurtres qui ressemblent étrangement à ceux de *Jigsaw*, le tueur au puzzle, la police se lance à la poursuite d'un homme mort depuis plus de dix ans. Un nouveau jeu vient de commencer... John Kramer est-il revenu d'entre les morts pour rappeler au monde qu'il faut sans cesse célébrer la vie, ou bien s'agit-il d'un piège tendu par un assassin qui poursuit d'autres ambitions ?

**Prochaines séances :**

**Reprise en main** (Dim 29/01 19h00 - Lun 30/01 14h00 - Mar 31/01 20h00)

**Fire of love** (Dim 29/01 11h00 - Lun 30/01 19h00 – Mar 20/12 10h45 – Mar 20/12 14h30)